

RESULTATS D'ENQUÊTE : PLACE ET DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES DES HAUTS-DE-FRANCE

Contexte

Dans le cadre du Master Plan de la bioéconomie Hauts-de-France visant à faire de la région le premier producteur de protéines, Agro-Transfert Ressources et Territoire, une structure de recherche et de développement agricole, en partenariat avec la Chambre d'agriculture régionale des Hauts-de-France, conduit une étude sur le développement des légumineuses en région.

Une enquête a été menée auprès des exploitants agricoles de la région pour faire un état des lieux de la place et des pratiques des légumineuses ainsi que des freins, leviers et projets de développement autour de ces cultures. Cette enquête constitue une première étape pour démontrer la capacité de la région à accueillir de nouvelles filières de légumineuses et par extension d'accompagner leur développement opérationnel dans les prochaines années.

Domaine d'application

Le questionnaire, diffusé en ligne de la mi-avril à fin mai, s'adressait à tous les exploitant(e)s agricoles de la région Hauts-de-France, avec ou sans expérience de la culture de légumineuses. Les légumineuses étudiées dans le cadre de l'étude étaient : les protéagineux (pois, féveroles...), les légumineuses fourragères (luzerne, trèfle...) et les légumes secs (lentilles, haricots secs...).

1. PRÉSENTATION DE LA POPULATION ENQUÊTÉE

Qui sont les répondants ?

97 RÉPONDANTS aux expériences diverses de la culture des légumineuses



46 Producteurs actuels

32 Ex-producteurs

19 Non expérimentés

11 % en agriculture biologique

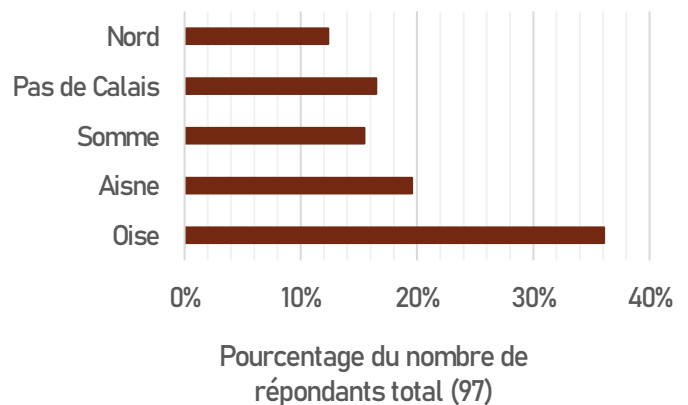


29 % en élevage



D'où viennent-ils ?

Répartition géographique des répondants



Les répondants sont répartis sur l'ensemble de la région Hauts-de-France avec une sur-représentation du département de l'Oise (+15%). Leurs profils sont diversifiés, avec 26 % de la population valorisant tout ou partie de leurs productions sous « signe officiel de qualité ou d'origine » autre que l'agriculture biologique. On peut noter que cette dernière n'a été recensée que chez les exploitants ayant une expérience de la culture de légumineuses.

Attention : Les résultats qui suivent dépendent des réponses récoltées et ne sont alors pas représentatifs de tous les exploitants des Hauts-de-France.

Avec le soutien financier de :

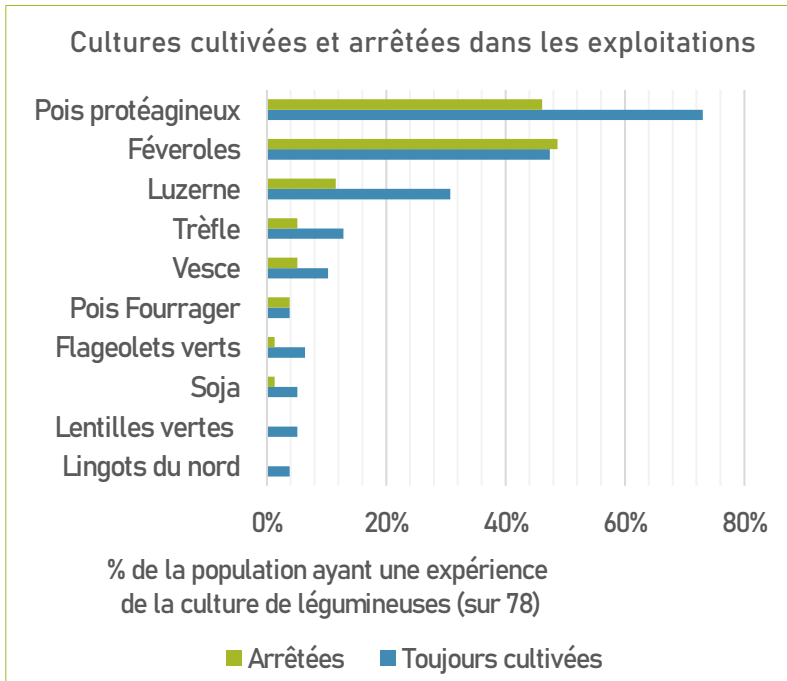


Partenaires :



2. RETOUR D'EXPERIENCE SUR LA CULTURE DE LÉGUMINEUSES

Quelles sont les légumineuses les plus cultivées et les plus arrêtées par les répondants ?



Les pois protéagineux, la féverole et la luzerne sont les légumineuses les plus cultivées mais aussi celles qui ont été les plus arrêtées. Près de la moitié des producteurs de féveroles ont aujourd'hui arrêté sa production.

Des pratiques diversifiées

65 % des producteurs ont plus de 2 espèces de légumineuses dans leur assolement.

Zoom sur les légumes secs

La majorité des légumes secs est citée comme cultivée en même temps que 3 autres espèces de légumineuses sur l'exploitation. Seuls les flageolets verts et les lingots du Nord ont été cités comme étant cultivés exclusivement ou avec une autre légumineuse.

Seuls 17 % des producteurs interrogés produisent au moins une de leurs légumineuses en culture associée.

Quelles surfaces leurs y dédient-ils aujourd'hui ?

13% de la SAU sont dédiés en moyenne aux légumineuses à graine.

10% de la SAU sont dédiés en moyenne aux légumineuses fourragères.

Comment les valorisent-ils aujourd'hui ?



L'alimentation animale est le premier débouché cité, il concerne presque 60 % des répondants.

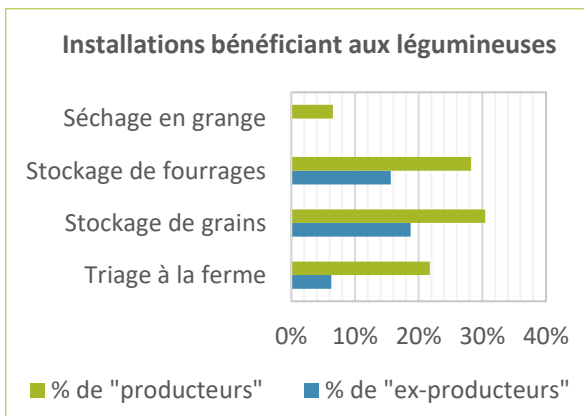


92 % des répondants valorisent leurs légumineuses à graine en alimentation animale et/ou 65 % en alimentation humaine (biais de population possible).



35 % des producteurs de légumineuses valorisent tout ou partie de leur production en semences fermières.

Des installations favorables à la production de légumineuses pour les répondants ?



Des stockages de légumineuses à graine et fourragères sont présents chez près d'1/3 des producteurs. Le triage à la ferme semble favorable à la poursuite des légumineuses car il est présent chez 22 % des producteurs actuels. Le séchage en grange est lui utilisé par 2/3 répondants pour des légumes secs..

Depuis quand cultivent-ils des légumineuses ?

17% des « producteurs » ont débuté la culture de légumineuses il y a 1 an ou moins.

26% des producteurs et ex-producteurs ont commencé la culture de légumineuses il y a plus de 30 ans.


3. FREINS À L'INSERTION ET AU DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES RECENSÉES

Quels sont les freins à l'échelle des exploitations ?

84 % des producteurs de protéagineux soulignent la trop grande variabilité des rendements. Ce problème revient aussi chez les producteurs de légumes secs (64 %).

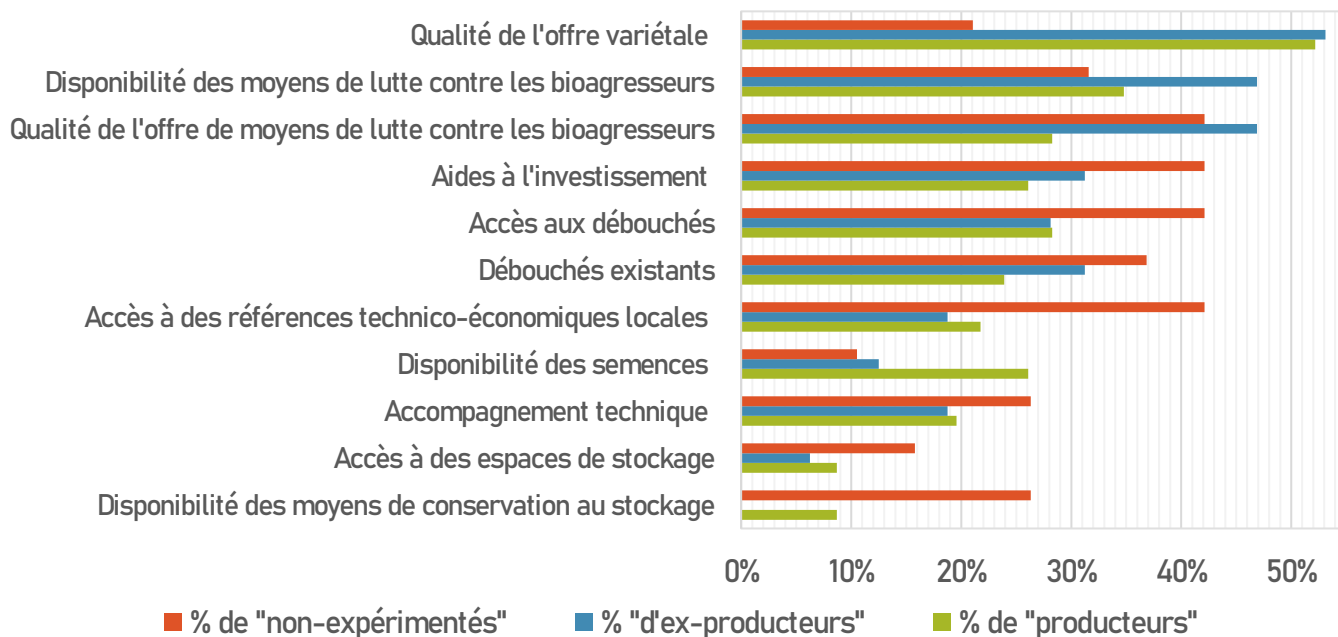
> **55 %** des producteurs de légumineuses à graines notent des problèmes de stress thermiques et hydriques lors de leur production.

La culture de protéagineux est soumise à des problèmes de maladies et ravageurs pour 44 % des répondants, tels que la bruche sur la féverole et l'aphanomyces sur les pois. Le prix est considéré comme trop faible pour près de 60 % des producteurs de protéagineux, il se présente alors comme un frein non négligeable.

 En plus des rendements trop variables, les cultures de légumes secs sont soumises à des difficultés de récolte et à un accès à l'information et au conseil limité pour plus d'un tiers de leurs producteurs.

Quels sont les freins à l'échelle des filières ?

Facteurs limitant la production de légumineuses à l'échelle des filières de légumineuses



Pour les non-expérimentés :

La qualité de l'offre de **moyens de lutte contre les bio agresseurs**, les **aides à l'investissement**, l'**accès à des débouchés** et à des **références technico-économiques** concernent 42 % des répondants.

L'**absence de débouchés** est aussi un facteur limitant pour envisager l'insertion de légumineuses.

Pour les expérimentés :

Plus de la moitié des expérimentés relèvent qu'il existe un **manque dans l'offre variétale**, surtout pour les légumineuses à graine. La disponibilité et la qualité de l'offre en **moyens de lutte contre les bio agresseurs** s'est elle aussi révélée insuffisante pour plus de 40 % des répondants, notamment pour la production de protéagineux.

Presque un tiers des expérimentés citent une insuffisance **d'aides à l'investissement** et **d'accès à des débouchés** localement.

4. MOTIVATIONS À L'INSERTION ET AU DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES RECENSÉES

Quelles sont et seraient les motivations à l'insertion de légumineuses ?

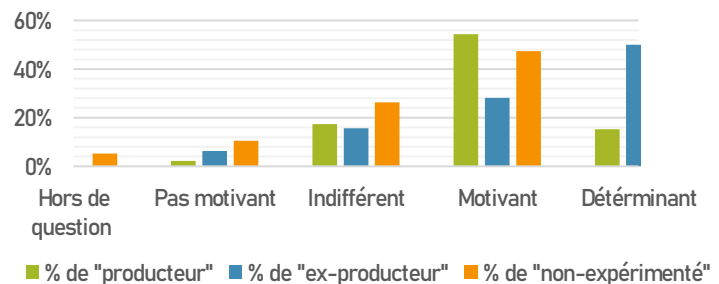


La quasi totalité des répondants sont motivés par les **bénéfices agronomiques** pouvant être rendus par les légumineuses : 85 % des producteurs ont répondu implanter des légumineuses pour leur **capacité à fixer et restituer de l'azote** dans la parcelle et 72% pour mieux **gérer la pression des bio agresseurs**. En revanche, 63% des ex-producteurs en produisaient pour **diversifier leurs revenus**, soit 20% de plus que les actuels producteurs et les non-expérimentés.

La **contractualisation** semble être un levier motivant le développement et/ou l'insertion de légumineuses pour 44 % de la population totale et déterminant pour la moitié des ex-producteurs.

L'avis sur la vente directe et les circuits courts semble mitigé chez les répondants.

Avis sur la contractualisation selon les profils d'expérience



5. LES PROJETS D'INSERTION ET DE DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES RECENSÉES

49 % des répondants souhaitent (ré)-implanter voire développer des productions de légumineuses sur leur exploitation

Quelles cultures sont les plus citées en projet d'insertion/développement ?



23 %* Féverole
17 % Pois protéagineux
15 % Luzerne
13 % Lentille & Lupin

* % des répondants à projets



Une insertion sous plusieurs conditions :

- « Ne pas perdre d'argent » et « être rentable »,
- S'il y a une levée des freins techniques
- Si les débouchés existent

Plus d'un tiers des répondants sont confiants sur l'avenir des légumineuses face à une demande croissante en alimentation humaine et animale de qualité.

Les pois protéagineux, la féverole et la luzerne sont les cultures les plus présentes et les plus projetées sur les exploitations. Leur culture semble être un tremplin vers l'insertion de nouvelles légumineuses moins communes en région tels que les légumes secs ou le soja. Les légumineuses présentent de nombreux atouts agronomiques motivant leur insertion dans les systèmes d'exploitation et des aménagements tels que le stockage et le triage à la ferme semble être propice à leur pérennité. De nombreux freins ont été recensés et relèvent non-seulement du contexte et des moyens de l'exploitation mais aussi de l'organisation des filières. De l'innovation génétique et le développement de moyens de lutte efficaces contre les bio-agresseurs sont requis pour le déverrouillage de la production. La création et la diffusion de références techniques ainsi qu'une amélioration de l'accès aux débouchés semblent être aussi des pistes porteuses pour atteindre les objectifs de la région.